

prescriis un bon purgatif salin, du chloral associé au bromure de potassium, et la limonade de crème de tartre.

Deux jours plus tard, c'est-à-dire à la clinique du samedi, 2 octobre, je vous montre cette malade qui ne s'est pas améliorée. Le 5 octobre, vous la revoyez un peu mieux. Quelques heures plus tard, les vomissements recommencent, et le soir elle est très faible avec un pouls de 140. Son faciès est loin d'être bon.

Dans la matinée du 6 octobre, il y a de l'albumine. On l'avait constaté aussi trois ou quatre jours antérieurement. Je me décide d'intervenir et de faire un accouchement prématuré provoqué. Le pouls à ce moment est très petit, très faible et très rapide. Il y a hypothermie. La malade a de temps à autre des contractions utérines qui n'ont pas d'effet sur le col. A midi je fais facilement la dilatation du col et la version. Après la délivrance, il y a une légère hémorragie, et le pouls devient presque imperceptible pendant trois ou quatre heures ; ce n'est qu'à force de strychnine, de caféine, d'éther et de serum artificiel que nous pouvons enfin remonter le pouls et rendre un peu de vie à notre malade. Aujourd'hui elle est parfaitement bien.

Comme je l'ai dit cette malade a souffert d'auto-intoxication gravidique.

L'école française de Pinard et de ses élèves veut que les maladies propres à la femme enceinte soient considérées comme des manifestations de l'auto-intoxication gravidique ; et, disent-ils, le fait paraît certain pour le ptyalisme, les vomissements incoercibles, certains œdèmes sans albuminurie, l'albuminurie, les accès éclamptiques, le prurit généralisé, les névrites, la manie puerpérale, l'herpes gestationis, etc.

Attribuer à l'auto-intoxication la cause de toutes les maladies propres à la femme enceinte, c'est pousser l'hypothèse un peu loin, surtout quand il s'agit du début de la grossesse. " Cette interprétation, comme disent Chambrelent et Cathala, est peu vraisemblable quand on voit un ptyalisme, qui a résisté à tous les traitements, cesser brusquement sous l'influence d'une simple émotion, de suggestion. "

D'un autre côté, quand on voit les vomissements incoercibles guérir à la suite d'un redressement d'une rétroversion utérine, à la suite d'une émotion vive, ou même sans cause appréciable, peut-on toujours attribuer à l'auto-intoxication ces vomissements. Il y